

## Un périple meurtrier pour les enfants : la route migratoire de l'Afrique du Nord à l'Europe

*3 enfants migrants sur 4 subissent des violences; près de la moitié des femmes et des enfants victimes d'abus sexuels.*

*L'UNICEF demande la mise en place d'un plan d'action en six points pour préserver la sécurité des enfants migrants et réfugiés.*

**Note à la Rédaction :** le rapport en Français, des illustrations et vidéos sont à votre disposition sur <http://weshare.unicef.org/Package/2AMZIF0YPON>

**Bruxelles, le 28 février 2017** – Les enfants et les femmes migrants et réfugiés sont régulièrement victimes de violence sexuelle, d'exploitation, de mauvais traitements et de détentions tout au long de la route migratoire de la Méditerranée centrale entre l'Afrique du Nord et l'Italie, avertit l'UNICEF dans un nouveau rapport.

Le rapport fait état de chiffres alarmants. Les trois quarts des enfants réfugiés et migrants interrogés dans le cadre d'une enquête ont déclaré avoir subi des violences, harcèlements ou agressions de la part d'adultes à un moment de leur périple et près de la moitié des femmes et des enfants interrogés ont affirmé avoir été victimes d'abus sexuels au cours de leur migration, souvent à plusieurs reprises et à différents endroits. La plupart des enfants et des femmes ont indiqué avoir payé des passeurs au début de leur voyage ; s'étant engagés à financer leur voyage au fur et à mesure, nombre d'entre eux se sont endettés et retrouvés vulnérables face aux abus, aux enlèvements et au trafic.

Cette route migratoire est l'une des plus mortelles et dangereuses pour les enfants et les femmes. Les passeurs et les trafiquants sont partout. Après ce qu'ils ont vécu, les enfants et les femmes sont souvent désespérés, ce qui en fait des proies faciles. **Nous avons besoin de voies de migration sécurisées et légales pour protéger les enfants de ces prédateurs.**

Les données récentes d'une enquête menée auprès de femmes et d'enfants migrants en Libye à la fin de l'année 2016 montrent le niveau effroyable des abus commis tout le long de cette route migratoire. Au moment de l'enquête, 256.000 migrants étaient enregistrés en Libye, dont 30.803 femmes et 23.102 enfants, non accompagnés pour un tiers d'entre eux. On estime toutefois que les chiffres réels sont au moins trois fois plus élevés.

Les enfants ne devraient pas être contraints de placer leur vie dans les mains de passeurs parce qu'il n'existe pas d'autre alternative. Nous devons trouver une réponse mondiale aux facteurs de migration et travailler ensemble pour instaurer un système solide permettant un passage sûr et légal pour les enfants en déplacement, qu'ils soient réfugiés ou migrants.

*« La partie libyenne de la route migratoire est l'une des plus dangereuses du monde, en particulier pour les femmes et les enfants. Le lien entre trafic et traite des êtres humains sur*

*les routes qui traversent la Libye ne fait aucun doute. Les passeurs font payer ces gens pour traverser les frontières. En échange, les femmes et les enfants doivent rembourser leur dette en travaillant sur la route ou à destination dans des conditions déplorables », a déclaré **Olivier Marquet**, Directeur général d'UNICEF Belgique. « Si la route est devenue une véritable entreprise du crime organisé pour laquelle les femmes et les enfants paient le prix fort, c'est parce qu'il n'existe pas d'alternative sécurisée et légale à la migration. Il est grand temps que la communauté internationale s'attèle à résoudre ce problème dans sa globalité, notamment pour protéger les enfants pendant leur voyage ».*

L'UNICEF a mis au point un plan d'action en six points en faveur des enfants déracinés :

1. Protéger les enfants réfugiés et migrants, notamment les enfants non accompagnés, face à l'exploitation et la violence ;
2. Mettre fin à la détention des enfants demandant le statut de réfugié ou migrants en mettant en place un ensemble de pratiques alternatives ;
3. Ne pas séparer les familles, ce qui constitue le meilleur moyen pour protéger les enfants et leur donner un statut juridique ;
4. Poursuivre l'éducation de tous les enfants réfugiés et migrants et leur donner accès à des services de santé et à d'autres services de qualité ;
5. Exiger des mesures de lutte contre les causes profondes de la migration;
6. Promouvoir des mesures de lutte contre la xénophobie, la discrimination et la marginalisation dans les pays de transit et de destination.

L'UNICEF exhorte les gouvernements et l'Union européenne à soutenir et adopter ce plan d'action. Depuis le début de ses interventions, à la fin de 2015, l'UNICEF n'a eu de cesse de répondre aux besoins des enfants en déplacement, bloqués, ou qui demandent l'asile en Europe. Cela inclut notamment la fourniture d'un grand nombre de services à 182.500 enfants réfugiés et migrants. L'agence de défense des enfants étend également son programme méditerranéen en Grèce et en Italie pour soutenir les gouvernements dans l'amélioration des services de réunification et de protection de l'enfance.

Malgré les obstacles opérationnels en Libye, l'UNICEF et ses partenaires poursuivent leurs efforts pour répondre aux besoins humanitaires et de protection des enfants les plus vulnérables du pays, y compris les enfants réfugiés et migrants, au travers des municipalités, avec lesquelles l'UNICEF a signé des protocoles de coopération en avril 2015.

L'UNICEF rappelle que les enfants migrants et réfugiés doivent être considérés en premier lieu comme des enfants et que la détention des enfants - à l'arrivée ou comme une mesure pour faciliter le retour- doit être impérativement proscrite car elle est en totale contradiction avec les droits les plus élémentaires de chaque enfant.

#### **Contact pour la Presse :**

**Olivier Marquet**, Directeur général d'UNICEF Belgique est disponible pour des interviews. Contactez **Benoît Melebeck** – 0476/43.08.07 – [bmelebeck@unicef.be](mailto:bmelebeck@unicef.be)